

SECOURS EN MER EN CONDITIONS DIFFICILES

En coopération avec d'autres administrations, notamment la sécurité civile, la marine nationale a secouru, en 2008, 432 personnes en mer. Elle a consacré à ces opérations 2 764 heures de mer et 842 heures de vol. Le récent sauvetage de six naufragés au large de la Corse illustre cette mission de secours et d'assistance en mer.

LES FAITS

Le 12 octobre 2009, un CESSNA 210 décolle de Propriano vers Cannes avec six personnes à bord. A proximité de Porto, il est contraint à un amerrissage d'urgence après une panne moteur. Le pilote et une passagère faisant partie du personnel navigant d'Air France, l'évacuation de l'avion se déroule dans de bonnes conditions.

Les hélicoptères d'alerte en Corse de la Gendarmerie, de la sécurité civile et de l'armée de l'air (y compris un appareil suisse en échange sur la base aérienne de Solenzara) sont immédiatement mis en œuvre. Un *Atlantique 2* de la Marine, en entraînement dans une zone proche, intervient peu après pour coordonner l'ensemble des moyens aériens et maritimes (Société nationale de sauvetage en mer, marine nationale).

Malgré la précision des renseignements de position et la rapidité d'intervention, la recherche de jour est infructueuse compte tenu des conditions météorologiques très défavorables (vent fort, turbulences marquées).

Juste après le coucher du soleil, l'hélicoptère EC145 de la sécurité civile détecte les lampes clignotantes des gilets des six naufragés grâce à des jumelles de vision nocturne. Il hélitreuille deux premiers rescapés qui sont déposés sur la plage afin d'être récupérés par un hélicoptère de la Gendarmerie. Dans le même temps, l'*Atlantique 2* largue son canot de sauvetage au profit d'un groupe de trois naufragés qui montent à bord, et guide un *Super Puma* de l'armée de l'air sur la dernière personne isolée qui est récupérée. Il est relevé par l'*Atlantique 2* d'alerte sur la base aéronavale de Nîmes-Garons qui guide le *Super Puma* pour l'hélitreuillage des trois naufragés, dans des conditions très difficiles.

Les rescapés sont pris en compte par les médecins embarqués à bord des hélicoptères, puis transférés au centre hospitalier d'Ajaccio. Ils sont tous sains et saufs.

L'ANALYSE

Un vent fort « blanchit » la mer, ce qui rend la localisation de naufragés difficile.

La durée de recherche dépend de la résistance humaine dans l'eau et des changements d'environnement. La nuit, les lampes des gilets de sauvetage sont visibles, d'où l'importance de l'équipement de survie.

Une expérience aéronautique parmi les passagers a été utile pour l'utilisation de l'équipement de survie, l'évacuation de l'avion, et, surtout, le maintien du moral

pendant de longues heures. Les naufragés ont en effet vu, durant environ 6 heures, les aéronefs qui n'arrivaient pas à les localiser et il s'est écoulé 1H43 entre le sauvetage de la première et de la dernière personne. Leur séparation a cependant compliqué leur récupération.

Malgré un vent de 40 nœuds, l'*Atlantique 2* est parvenu à larguer, de nuit, ses canots de sauvetage à une position idéale (50 mètres au vent), ce qui a permis aux naufragés d'attendre le retour des hélicoptères en limitant leur hypothermie.



LES ENSEIGNEMENTS

Même à proximité des côtes, avec une dernière position précise et une intervention rapide des secours, un sauvetage en mer est hasardeux et risqué par mauvaises conditions météorologiques.

La compétence de tous les équipages intervenants est alors essentielle : l'acquérir et la maintenir suppose une forte expérience en situation, qui doit être complétée par un entraînement régulier des équipages et des centres opérationnels.

Un facteur clé de succès est la capacité à récupérer tous les naufragés proches dans une même rotation, car cela réduit le temps de présence dans l'eau et les risques de dégradation (perte de position et moindre concentration dans l'action). Pour cela, seul un hélicoptère puissant apporte une autonomie suffisante, une bonne capacité d'emport et, souvent, le bénéfice d'un médecin. Les moyens de vision nocturne sont par ailleurs essentiels pour le secours de nuit.

Dans des conditions aéronautiques complexes, une coordination sur zone est obligatoire pour diriger des moyens aériens différents intervenant au même endroit : cela fait partie du socle des compétences de l'*Atlantique 2*.

Enfin, il faut en permanence rappeler les consignes élémentaires de survie en mer et d'aide aux recherches : équipement adapté, intérêt du regroupement pour être plus visibles et récupérés rapidement... Le reste est affaire de résistance physique et psychologique.